

Une lettre d'Emmanuel Le Roy Ladurie

Emmanuel LE ROY LADURIE
FIGARO - CHRONIQUES
29/04/1999

Dans son numéro du 27 avril 1999, Le Figaro publie une citation de moi, datée du 11 août 1988, texte où j'indique mon accord avec le projet de la Grande Bibliothèque que M. François Mitterrand avait proposé, lui, le 14 juillet 1988, soit moins de quatre semaines auparavant.

En fait, dès cette époque, en tant qu'administrateur général de la Bibliothèque nationale, j'étais exclu de tout pouvoir de décision sur le projet en question, même si j'en admettais, dans sa théorie, le principe, ce qui, en soi, était tout à fait normal.

Dans les mois qui suivaient, et a fortiori au cours des années ultérieures, j'ai pris conscience très rapidement des aspects délirants du projet en question, contre lesquels j'ai mené, dès lors, une action persévérante et constante, comme le savent beaucoup de personnes, et cela en dépit du devoir de réserve qui s'imposait au haut fonctionnaire que j'étais, aux obligations duquel j'entendais par ailleurs me tenir.

C'est donc moi qui ai rédigé (en collaboration avec M. Le Rider) la célèbre pétition *Le Rider*, datée du mois d'août 1991 : elle s'élevait avec force contre les susdits aspects délirants de l'architecture du site qui s'appelle aujourd'hui Tolbiac-François-Mitterrand.

J'avais également pris, en ce temps-là, de nombreux contacts avec les hommes politiques de l'époque, tant de gauche que de droite, pour les avertir du péril. Cela m'a valu de nombreuses inimitiés parmi les gens au pouvoir des années 80-90, ainsi qu'une vive algarade de la part de M. François Mitterrand lui-même. En janvier 1994, six mois avant la date normale de ma retraite, j'ai du reste, à la suite de tout cela, été écarté de mes fonctions dirigeantes à la Bibliothèque nationale, devenue BnF ; ce limogeage étant dû aux soins éclairés du premier ministre de la seconde cohabitation, lequel déférait en cela, aux souhaits et désirs de l'ancien président de la République, prédécesseur de M. Jacques Chirac.